

avoit tant parlé, il en fut tres content. C'est un si galant homme, une ame si calme. Diné chez le Pce de Paar avec les Ctes Rosenberg, Sickingen, Edling, Me de Fekete et fils, Me de Buquoy et le petit Cte Paar. Le grandpere jaloux du merite parla de son desir de voir les deux autres ecrits. Le Cte Hardegg me renvoya mon Memoire avec une lettre extremement obligeante. Moser m'envoya ses remarques. Le Prelat de ClosterNeuburg m'ecrivit que nous pouvions demain nous assembler au Landhaus. L'Inspecteur Burgstaller vint me parler de Wasserburg. Le soir chez Me de Roombek. M. de Podewils y lut dans la gazette de Cologne la triste histoire de la pendaison du Marquis de Favras, condamné par 32. Juges sur 38. Chez la Pesse Starhemberg. Le Pce apres avoir causé avec le Chancelier d'Hongrie, fit le plus bel eloge de mon memoire et ajouta seulement qu'il voudroit que pour les Corvées on les fit disparaitre en y substituant des Lohnarbeiten a prix fixe a tour de rôle. Soupé chez Me de Czernin avec sa soeur Lisette, les Louis Starh.[emberg], Pce Paar, Me de Buquoy. On y fut agréablement, mais froidement. Lamberg parla de l'alliance offensive et defensive du roi de Prusse avec les Turcs, que M. de Choiseul a mandé et que Lucchesini a été a Dresde se donner inutilement toutes les peines a persuader l'Electeur de Saxe a se departir de